

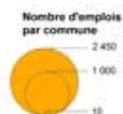
# Éléments de connaissance sur la communauté de communes Vallées Loir-et-Braye

2 JUILLET 2014



## Entre Loir et Braye...

- ▶ 26 communes
- ▶ 13 600 habitants
- ▶ 5 800 actifs
- ▶ 4 560 emplois



■ Communauté de communes  
Vallées Loir et Braye  
□ Limite départementale

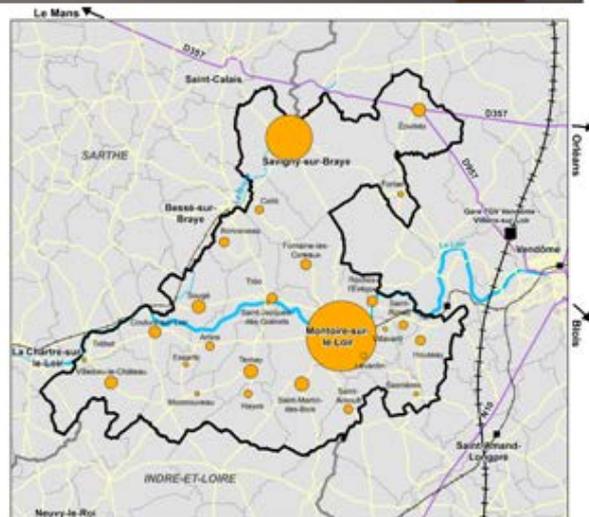
**Réseau ferré**

■ Gare TGV  
■ Gare SNCF  
— Voie ferrée

**Réseau routier**

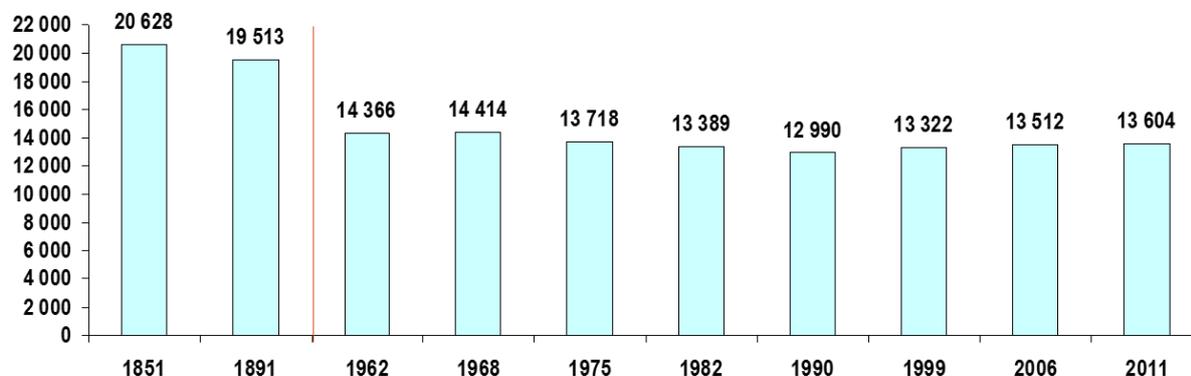
— Autoroute  
— Route principale  
— Route secondaire

Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher



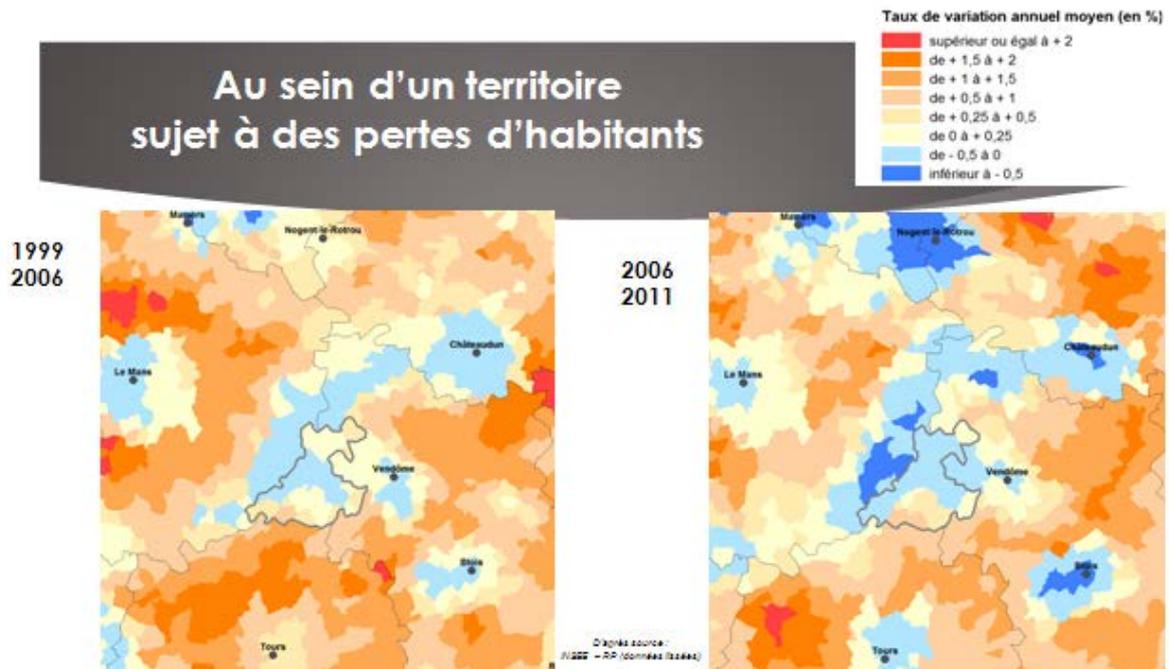
Observatoire d'après sources : INSEE RP 2010 - URSSAF

## Reprise de la croissance démographique depuis 1990 mais le rythme est peu soutenu



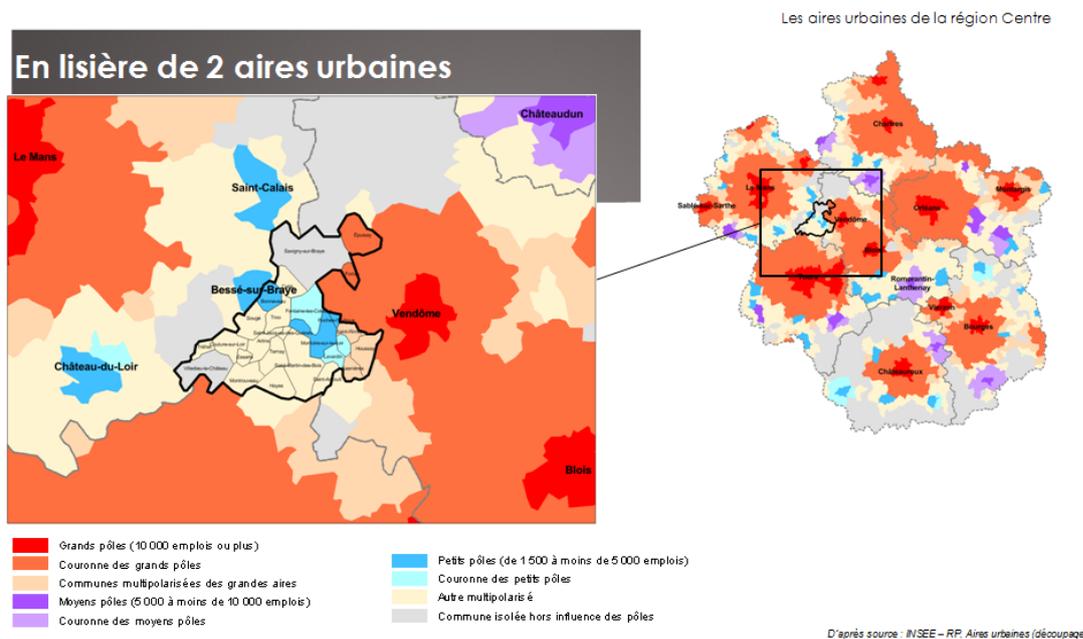
- **Globalement la population est restée assez stable** au cours des 40 dernières années (léger fléchissement jusqu'en 1990 (perte de 700 habitants de 1975 à 1990), légère croissance depuis (+ 600 depuis dont près d'une centaine entre **2006 et 2011** – mais **constate de nouveau un fléchissement**). Au 15<sup>ème</sup> rang des CC (sur 17) pour l'évolution de la population
- Cette stabilité apparente masque des **mouvements très contrastés** et finalement d'assez grande ampleur : le territoire connaît **le solde naturel le plus fortement négatif** du département (- 362 entre 2006 et 2011). En revanche, **le territoire est attractif** aux yeux de nombreux habitants venus s'y installer : **+ 454** au cours de la même période (6<sup>ème</sup> rang).
- **Les populations se renouvellent donc fortement**. Avec de forts contrastes également entre les différentes catégories : **très forte hémorragie de jeunes** (surtout de jeunes actifs), mais arrivée de personnes plus âgées, y compris de retraités. **A ce jeu, le territoire gagne 4 inactifs pour 1 actif**
- **L'indice de vieillesse est donc particulièrement élevé** : 164 personnes de plus de 60 ans pour 100 jeunes (France 94, Centre 105, Loir-et-Cher 119). Principalement le fait du **secteur de Montoire 185 en 2009 / 1<sup>er</sup> rang des anciennes CC**). **La ville de Montoire, parmi les plus vieilles de la région. (indice de 229)**.
- **Plus forte proportion de retraités dans la population (plus de 40 % - 1<sup>er</sup> rang)**. France 26 %, Centre 30 % Loir-et-Cher 33 %)
- **Le processus de vieillissement est donc très fort et s'autoalimente.**

## Au sein d'un territoire sujet à des pertes d'habitants



- La communauté jouxte des territoires faisant face à un processus de dévitalisation, situés dans la Sarthe et un peu plus loin en Eure-et-Loir.
- Le recul de la population s'est globalement accentué dans la période récente, formant un arc s'étalant de Vendôme à Châteaudun, et passant par la vallée de la Braye.
- On remarque aussi que la croissance démographique du Vendômois s'effectue davantage vers la moitié est de sa périphérie.
- La croissance impulsée par Tours touche la partie sud de la communauté.

## En limite des aires urbaines de Tours et Vendôme



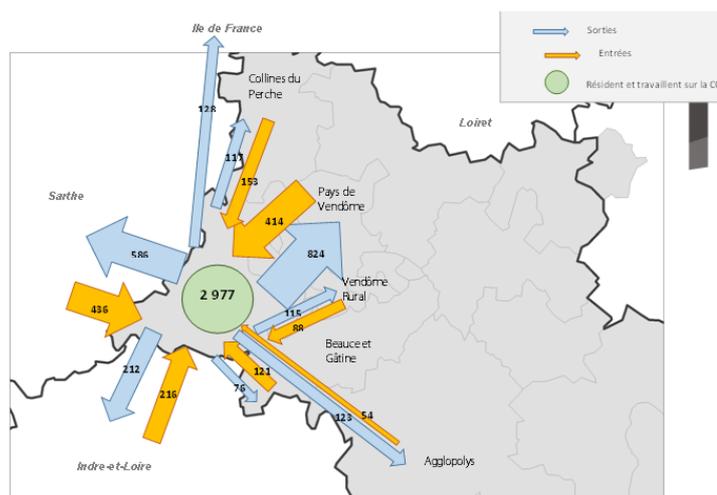
- De fait le territoire est situé en limite des aires urbaines de Vendôme (qui comprend 2 communes de la CC : Epuisay et Fortan) et de Tours
- Pôles de Montoire, de Savigny-sur-Braye (n'apparaît pas comme pôle urbain), Bessé-sur-Braye à proximité
- La plupart des communes apparaissent comme partageant l'influence de plusieurs pôles sans qu'aucun n'apparaisse prépondérant.
- On remarque aussi une **corrélation entre les zones situées hors de l'aire d'influence des pôles (en gris) et celles qui perdent beaucoup d'habitants (carte précédente).**

### Les besoins en logements augmentent du fait du vieillissement

- La population a peu évolué (+ 2 % de 1999 à 2010), mais le nombre de ménage a augmenté plus vite (+ 7 %) sous l'effet du vieillissement (davantage de personnes vivant seules).
- L'évolution du parc global = 7,4 % (13<sup>ème</sup> rang). Loir-et-Cher : 12 %
- Proportion importante de résidences secondaires (17 % 4<sup>ème</sup> rang), l'un des rares territoires où leur nombre progresse encore (2 CC dans ce cas, avec Sologne des rivières).
- Construction nouvelles récentes (2009/2012) : atone (+ 1.6 % avant dernier rang)
- Assez peu de logements sociaux moins de 6 %

## Une forte proportion d'actifs travaille dans la communauté

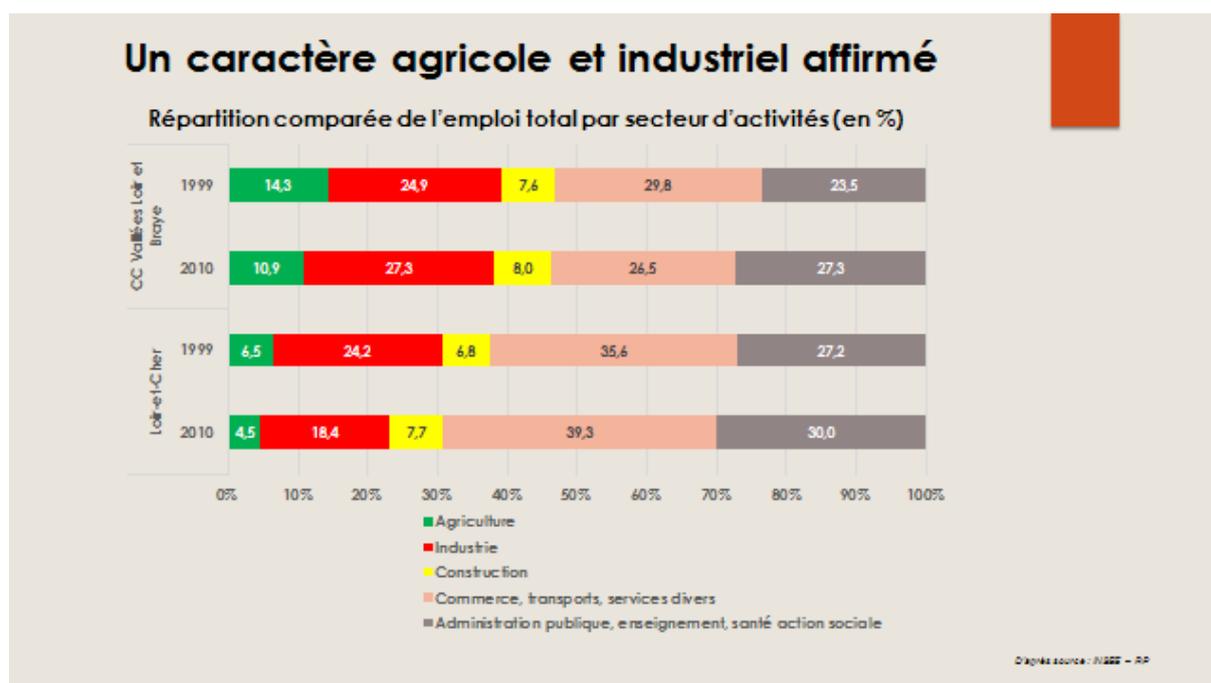
### Déplacements domicile-travail



D'après source : INSEE - RP 2010 (flux > 50)  
D'après source : INSEE - RP 2010

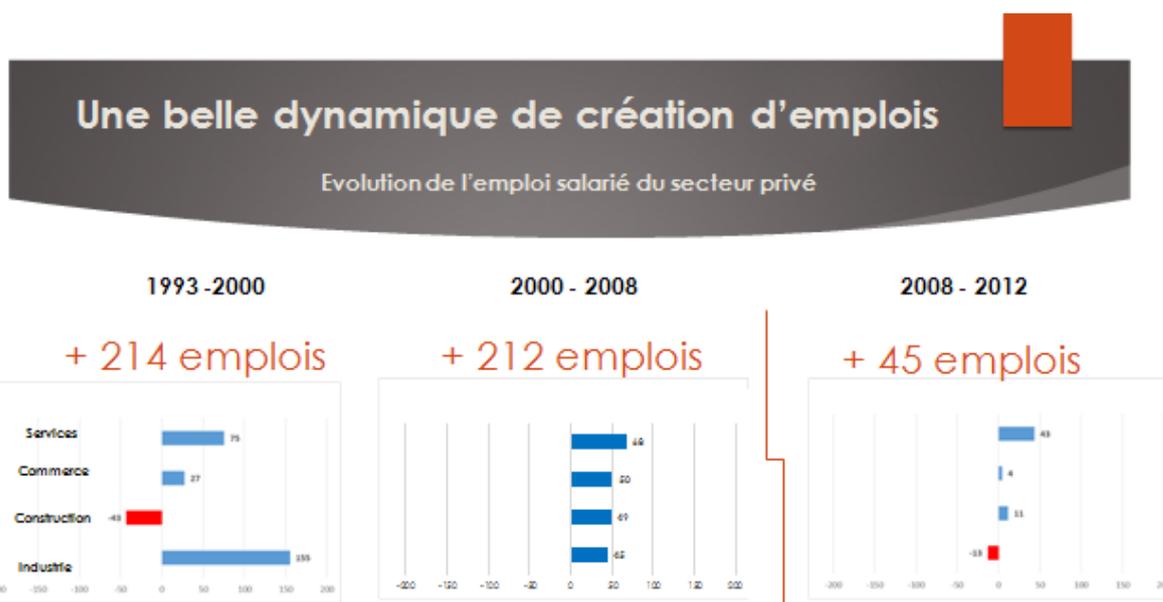
- Un **indice de concentration de l'emploi relativement élevé**. 78 emplois pour 100 actifs. 7<sup>ème</sup> rang départemental.  
= Comme Sologne des rivières :
- **3 000 personnes travaillent sur place, soit un peu plus de la moitié des actifs occupés (56 % ; 6<sup>ème</sup> rang des CC du département).**
  - ... et 38 % dans la même commune, soit 3 ou 4 pts de plus que le Loir-et-Cher ou la RC / 6<sup>ème</sup> rang des CC du L&C.
- Beaucoup d'actifs (plus de 900) vont travailler dans le Vendômois (les 2 CC) : Plus de 500 en sens inverse (du Vendômois vers la CC). Beaucoup d'actifs locaux occupent également un emploi dans la Sarthe (près de 600), et dans une moindre mesure dans le pôle tourangeau (200).
- On remarque aussi que la CC est plutôt attractive sur le plan de l'emploi, attirant des actifs des territoires avoisinant, mais dans des proportions moindres : quand 3 personnes sortent du territoire pour le travail, 2 y entrent.
- Le fait qu'une proportion d'actifs assez élevée travaille au sein de la communauté explique des distances de déplacement domicile-travail relativement peu élevées, de l'ordre de 34 km A/R en moyenne, très proche de la moyenne départementale).

## Un caractère agricole et industriel affirmé



- **L'agriculture offre plus de 10 % des emplois** du territoire, ce qui est important au regard du poids de l'agriculture dans le département (moins de 5 %), du Centre (moins de 4 %) ou de la France (moins de 3). L'agriculture est particulièrement affirmée dans le nord du territoire (ancienne CC des Coteaux de la Braye)
- Une diminution assez forte du nombre d'**exploitations agricoles** (- 18,5 % au cours des années 2000, plus faible toutefois que celle du Loir-et-Cher (- 23 %) ; en revanche **la SAU reste à peu près stable** sur la période.
  
- **Autre singularité, et plus marquée encore : l'industrie.** Son poids progresse même au sein de l'économie locale, alors qu'il diminue presque partout ailleurs : **27 % des emplois** du territoire (**3<sup>ème</sup> rang des CC pour le poids de l'industrie dans l'emploi salarié privé**), près de 10 points de plus que le Loir-et-Cher, lui-même considéré comme un département fortement industriel (21<sup>ème</sup> rang national). Là aussi un caractère industriel plus marqué dans la moitié nord du territoire.
- Un poids de la construction similaire à celui du Loir-et-Cher.
- Le contrepied de ces particularités : **l'emploi dans les activités de services et de commerce plutôt limité**
- Mais une **densité artisanale** parmi les plus fortes du Loir-et-Cher (4<sup>ème</sup> rang des CC).

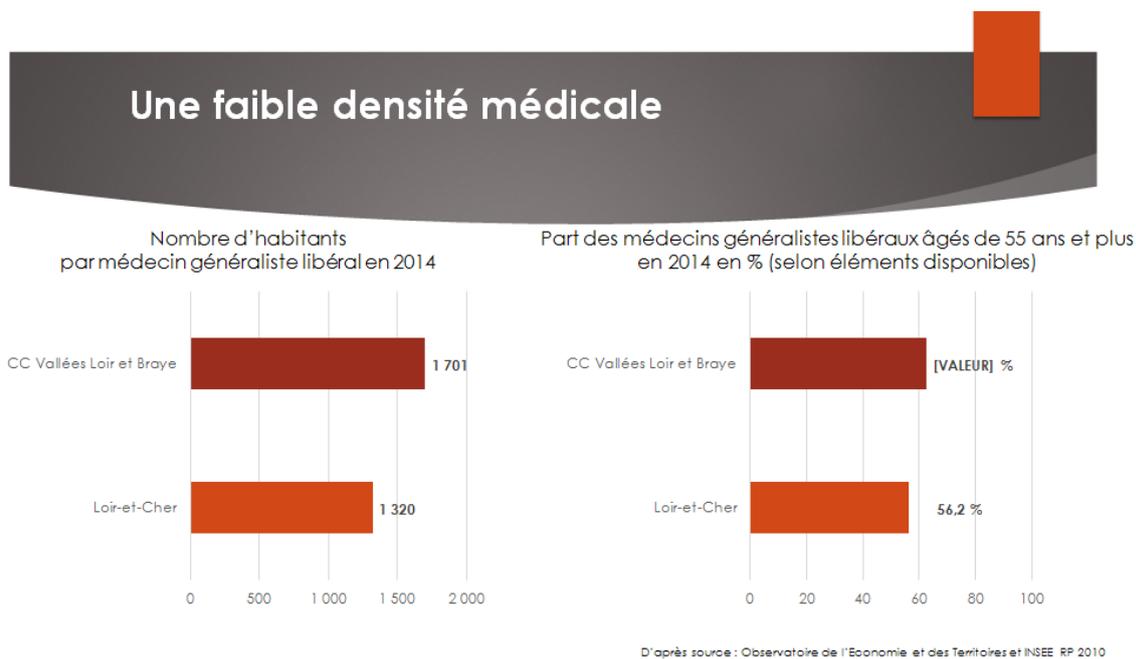
## Un territoire parmi les plus créateurs d'emploi :



D'après source : Réa Emploi (de 1993 à 2008) et Urzaf (2008 à 2012) - rupture de séries statistiques en 2008

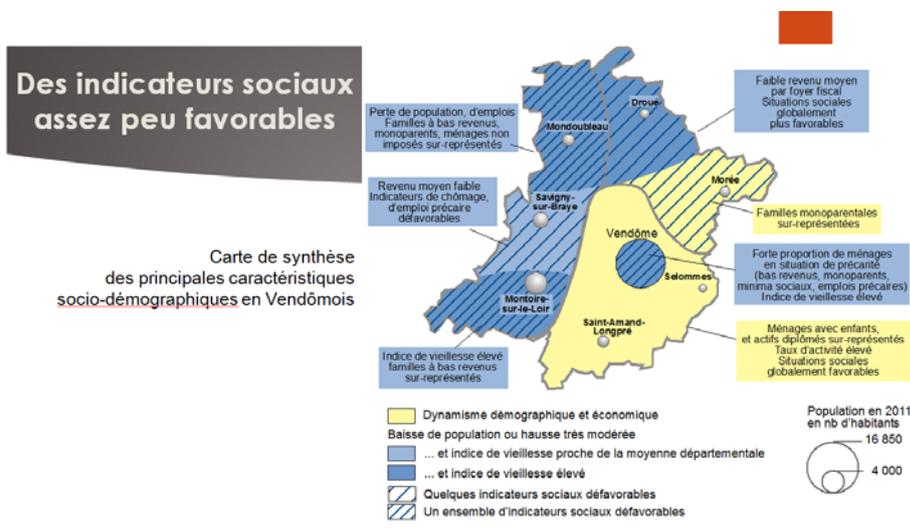
- Le territoire fait partie des plus **dynamiques** du Loir-et-Cher sur le plan de la création d'emplois depuis de longues années.
- Il a vu la **création de 210 emplois salariés dans le secteur privé au cours de deux périodes consécutives**, 1993-2000, puis 2000-2008.
- **La hausse entre 2000 et 2008 est de 10 %**, alors que l'ensemble du département connaissait une stabilité (- 0,1 %). 7 communautés seulement (sur 17) ont bénéficié d'une augmentation supérieure à 10 %.
- **Tous les secteurs y ont contribué** largement, même si **les services** ont pris une part plus importante.
- **La construction** a suivi une courbe plus chaotique. Après un recul entre 1993 et 2000 (comme dans le reste du département), elle a su rebondir.
- Le **caractère industriel** du territoire est affirmé et assez diversifié (travail des métaux, plasturgie, agroalimentaire). Entre 1993 et 2007, le secteur a **créé près de 230 emplois**, ce qui est **considérable dans un contexte général de désindustrialisation**. Les pertes ont de surcroît été limitées entre 2008 et 2012, années marquées par la crise récente. Elles sont circonscrites à quelques unités (fermeture d'Altia, ex Démarais et de la Fonderie Industrielle de Saint Calais notamment).
- La crise a pesé lourd en **2008** avec une **perte nette de 130 emplois**.
- Mais le **territoire** montre une **étonnante capacité de rebond et de résistance** puisqu'il a globalement **recommencé à créer des postes** depuis, alors que beaucoup de territoires ont été fortement impactés.
- L'essentiel des emplois et des créations est évidemment concentré sur les deux pôles de Montoire et Savigny, mais on constate l'émergence, notamment entre 2008 et 2012 de pôles relais nettement plus modestes mais très dynamiques comme Sougé et Epuisay.

## Une très faible densité médicale



- Densité de médecins généralistes nettement plus faible que celle observée en Loir-et-Cher : **1 médecin pour 1 700 personnes** (1 300 pour le Loir-et-Cher)
- **Plus forte proportion de médecins âgés.** Le département étant lui-même mal positionné au niveau national (76<sup>ème</sup> rang pour la démographie médicale, soit un recul de 10 rangs en 3 ans [RC dernier rang], 88<sup>ème</sup> rang pour l'âge des médecins).
- 8 généralistes dont 5 ont plus de 55 ans
- Plus nombreux dans le secteur de Montoire (4 à Montoire / 2 à Couture / 1 à Trôo/ 1 à Savigny)
- **Ces constats sont d'autant plus délicats que la population est relativement plus âgée.**
- Densités d'infirmiers libéraux et de kiné inférieures à la moyenne départementale (Infirmiers : 88 p. 100 000 contre 98 en L&C / Kinés : 37 p. 100 000 contre 55 en LC)
- Aucune maison de santé sur le territoire

## Des indicateurs sociaux relativement peu favorables



- Un certain nombre d'indicateurs défavorables : notamment dans le secteur de Montoire : surreprésentation des familles monoparentales, des familles à bas revenu ; proportion un peu plus élevée de personnes âgées bénéficiaires du minimum vieillesse ;
- dans le secteur de Savigny-sur-Braye revenu moyen plutôt faible (plus d'emplois précaires), indicateurs de chômage plutôt élevé et indicateurs de précarité défavorables.
- Situation plus défavorable secteur Montoire : Paupérisation